



—Robert, dit-elle, le consentement que vous demandez, je l'avais obtenu....—Page 82, col. 2.

LA BELLE TENEBREUSE

TROISIÈME PARTIE

LA MARE AUX BICHES

Il s'enferma dans son cabinet. Sa mère ne le revit plus.

Allons rejoindre l'agent Pinson.

Il était de fort méchante humeur, M. Pinson.

Il grommelait entre ses dents tout en montant au Palais de Justice pour y faire part à M. Laugier de sa déconvenue :

—C'est la faute de cet animal de joueur d'orgue. C'est ma faute, aussi. Est-ce que j'avais besoin de m'occuper de ce mendiant ? Est-ce que je n'aurais pas dû lui laisser seriner tous les airs de son instrument ? C'est bien fait pour moi. Je suis persuadé, du reste, que tout cela était un coup monté. Le joueur d'orgue connaît M. Gérard. Ils ont dû m'éventer et s'entendre ensemble. J'approfondirai la chose. En attendant, il faut que je voie M. Laugier et ce ne sont pas des compliments que je vais recevoir, oh ! non mais un savon !

Il fit la grimace, poussa la porte et entra au palais.

—M. Laugier est-il dans son cabinet ? demanda-t-il au concierge.

—Oui, monsieur Pinson, il y est encore.

Il grimpa l'escalier, point rassuré.

M. Laugier, en effet, n'avait pas encore quitté son bureau.

Quand il vit entrer M. Pinson, il se leva et vint à lui avec empressement.

—Il a l'air de bonne humeur, se dit l'agent, et moi qui vais le forcer d'en rabattre. Je n'ai vraiment pas de chance.... Hum ! Hum !

—Il prit un air souriant et salua M. Laugier à plusieurs reprises.

—Asseyez-vous, Pinson, vous devez être fatigué.

—Ma foi, ce n'est pas de refus, car je suis éreinté, c'est la vérité.

—Voyons, racontez-moi ce que vous avez découvert ?

—Hum ! Hum ! ce que j'ai découvert ? C'est que voyez-vous, monsieur le juge, il n'est pas possible, du premier coup, à la première heure, de découvrir grand'chose dans des affaires comme celle-là.

Oh ! oh ? voilà bien des précautions oratoires, monsieur Pinson. Allons au fait. Racontez-moi l'emploi de votre après-midi.

—Cela est facile, mais ce n'est pas concluant. Quand je suis sorti d'ici pour filer M. Gérard, je suis allé au bord de l'Oise où il demeure. Je l'ai attendu longtemps. Il n'était pas rentré. Il est revenu, puis ressortit. Je